

## REGION

**Visite** Célébré notamment par Marx, le patrimoine horloger de La Chaux-de-Fonds et du Locle en vedette ce samedi

# Ces villes où le temps compte

**La Chaux-de-Fonds.** Sur l'affiche de la manifestation, un bon vieux « migros », cette loupe que les hommes (et femmes) de l'art passent à leur front. Histoire de ne rien perdre de la délicatesse des rouages les plus subtils et de leurs précieux battements sous leurs yeux toujours un peu attendris. Migros, oui, mot qu'on utilise encore un peu dans le Haut-Doubs des Péquignot ou Herbelin. Et terme que les enseignes alimentaires suisses du même nom ont habilement su récupérer, vraisemblablement pour coller à l'identité helvète...

« Journée du patrimoine horloger », 4e édition (4 000 participants à la 3e). C'est ce samedi à La Chaux-de-Fonds en même temps que chez sa voisine du Locle. Avec, au choix pour le public, une liste de 46 sites ouverts aux visites. Parmi eux, notamment, les musées, mais aussi un panel représentatif d'entreprises du métier, au savoir-faire prestigieux : Corum, Girard-Perregaux, Ulysse Nardin ou Tag Heuer pour ne citer que quelques exemples.

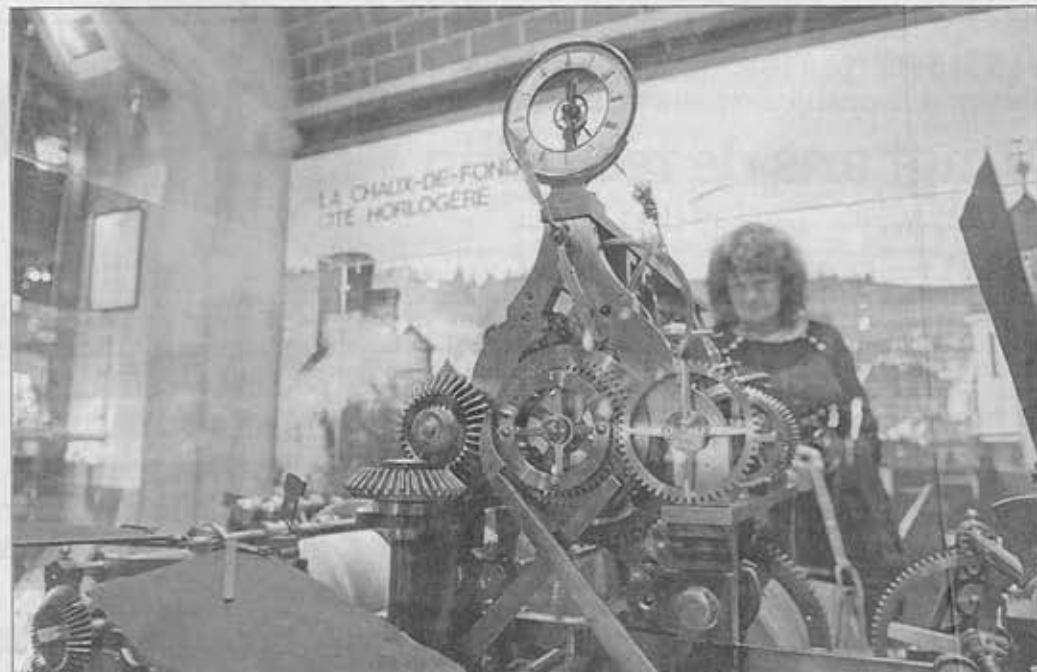
Cela dit, à part la plus grande usine du secteur (300 salariés environ) et pas la moins réputée, Tissot au Locle, les maisons locales du numéro un mondial Swatch Group boudent l'événement, pour des

raisons obscures.

Cette célébration de l'art de vivre et de travailler au pays est liée à la fameuse inscription en juin 2009 des deux villes au patrimoine mondial de l'Unesco, au titre de leur « urbanisme horloger ». Et cette journée de samedi constitue une excellente occasion de comprendre le sens de cette consécration, qui ne saute pas aux yeux d'emblée. En effet, en première impression, Le Locle (10 000 habitants) et La Chaux (un peu moins de 40 000) frappent surtout par leur côté austère et la rectitude monotone de leurs artères, l'interminable avenue Léopold-Robert dans la plus grande des deux agglomérations en étant le symbole le plus caractéristique.

## La ruche et les fourmis

« Nous ne sommes pas dans le Taj Mahal, c'est évident ! », sourit Anouk Hellmann, coordinatrice de la manifestation. Mais il suffit de l'accompagner en haut d'une des plus hautes tours de La Chaux, « Espacités » (14 étages), accessible au public, pour commencer à comprendre l'intelligence de l'aménagement urbanistique. Pensé au XIXe siècle en fonction des besoins de l'industrie horlogère alors en train de décoller. Au point que



■ Dans les rouages du superbe musée d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds.

Photos Nicolas BARREAU

Karl Marx, de passage, fut frappé par la « ruche » de toutes ces usines de montres et de composants. Et qualifia l'ensemble du site d'une expression abondamment reprise par les historiens du cru : « la grande manufacture ».

Des immeubles lumineux, avec de grandes fenêtres et des ateliers plutôt haut perchés pour bien voir sur les établis (même sans migros...). Des rues bien droites pour faciliter le déneigement (on est tout de même à une altitude de 1 000 m), et donc le déplacement incessant, tels des fourmis, des commis porteurs de fournitures horlogères d'une fabrique à l'autre... Une proximité assez rare entre habitat ouvrier et patronal. Une faculté aussi à survivre aux crises de ce secteur d'activité grâce au grand talent des créateurs mais aussi des « petites mains » des petites et grandes marques...

C'est tout cela qui a valu le label Unesco. Et pour mieux saisir sa pertinence, c'est la bonne heure.

Joël MAMET

## 46 sites au programme

► **Idéal pour se mettre dans l'ambiance** de la journée de ce samedi, le superbe musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds, bien sûr. Mais aussi, c'est nouveau (ouvert depuis un an), « l'espace de l'urbanisme horloger » (23, rue Jaquet-Droz, au centre-ville de La Chaux). Avec un film de quinze minutes qui explique l'aménagement urbanistique lié à la spécificité de l'industrie locale, et une petite expo complémentaire très pédagogique. Sans oublier par ailleurs les visites guidées, à pied ou en bus, organisées par l'office du tourisme (1).

Ce samedi, 31 sites seront accessibles au public à La Chaux, et 15 au Locle. Des entreprises pour nombre d'entre eux, ouvertes entre 8 h et 17 h le plus souvent, mais il est prudent de réserver à cause de l'affluence. Du reste, certaines affichent déjà complet, comme Greubel Forsey, célèbre notamment pour avoir su élégamment englober dans son enceinte une ancienne ferme... En tout cas, tout est gratuit, y compris les musées.

Parmi les usines, l'une des plus symboliques est JeanRichard-SA. Du nom d'un paysan du Locle qui, vers la fin du XVIIIe siècle, sut réparer la montre d'un voyageur. Du coup, il créa sa fabrique, l'une des premières du genre. Las, avec le temps elle est passée du Locle à La Chaux-de-Fonds. Ce qui ne doit pas faciliter les relations entre les deux cités : rivales, forcément rivales... L'essentiel, c'est que la maison JeanRichard existe toujours, et ce depuis plus de trois siècles.

J.M.

(1) Pour avoir tous les détails de ces visites et du reste du programme de ce samedi, tél. 0041328896895. Ou sur [www.urbanismehorloger.ch](http://www.urbanismehorloger.ch)



■ Chez Corum, dans le cœur de la dernière création maison.